

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Chloroquine : vers un nouveau débat

S.A.M.
Libreville/Gabon

La "première étude à large échelle" menée par le Dr Mandeep Mehra et publiée le 22 mai passé dans la revue médicale The Lancet, a conclu que "ni la chloroquine, ni son dérivé l'hydroxychloroquine ne se montrent efficaces contre le Covid-19 chez les malades hospitalisés. Et ces molécules augmentent même le risque de décès et d'arythmie cardiaque". Cette étude recommande même de ne pas les prescrire en dehors des essais cliniques. Loin de mettre un terme au débat sur l'utilisation de ces médicaments contre le nouveau coronavirus, cette analyse risque de créer d'autres questions, d'autres polémiques. Et se borne à dé-

montrer que la chloroquine et son dérivé l'hydroxychloroquine seraient inefficaces contre le virus. Si son but était d'affirmer implicitement que le professeur Didier Raoult, à l'origine du protocole thérapeutique utilisé par plusieurs pays, est un charlatan, elle a simplement mis en avant que seules ces molécules semblent donner des résultats probants. Pour le moment et en l'absence d'autres substances.

Bien qu'elle soit controversée, la chloroquine et son dérivé sont utilisés par de nombreux pays. Selon l'institut Méditerranée

Cette étude ne met pas un terme au débat, mais elle va forcément en susciter d'autres.



Photo: AFP/L'Union

Loin des débats, des pays africains utilisent la chloroquine avec de bons résultats.

Infection, la Belgique, Israël, le Kenya, le Maroc, la RDC, la Corée ou encore l'Inde prescrivent ces produits pour soigner leurs

malades. Liste à laquelle il faut ajouter le Gabon et le Sénégal. Contrées qui comptent de nombreuses guérisons grâce à ces

produits. Cette étude ne met pas un terme au débat, mais elle va forcément en susciter d'autres.

Quid du traitement à base de la chloroquine au Gabon ?



Photo: DR/L'Union

Le remdesivir est une autre molécule utilisée dans le cadre des essais thérapeutiques au Gabon.

Rudy HOMBENET ANVINGUI
Libreville/Gabon

Ni la chloroquine, ni son dérivé, l'hydroxychloroquine, ne se montrent efficaces contre le Covid-19 chez les malades hospitalisés, et ces molécules augmentent même le risque de décès et d'arythmie cardiaque: prévient une vaste étude parue vendredi dans The Lancet, qui recommande de ne pas les prescrire en dehors des essais cliniques. Il s'agit là d'une révélation pour le moins inquié-

tante pour le Gabon, le conseil scientifique de notre pays ayant validé ledit traitement.

Dans le protocole thérapeutique retenu par les experts locaux, figure l'une des molécules pointées du doigt par The Lancet. Pour le Conseil scientifique gabonais Covid-19, la problématique soulevée par The Lancet est connue depuis toujours. "C'est pour cela que lorsque nous avons recommandé cette molécule au début, l'une des exigences était qu'elle soit dans le cadre d'un essai expérimental encadré avec une surveillance

stricte des malades et un examen électrocardiogramme, un examen d'électrocardiographie quotidien. Bien évidemment, pas chez les patients à risque", a expliqué hier à l'Union le Pr Marielle Bouyou Akotet, présidente dudit Conseil. "Le Comité a plusieurs choix de molécules. Les prescripteurs ne sont pas bloqués sur un seul choix de médicament parce que, justement en fonction de la réponse individuelle, surtout que dans le cadre du coronavirus et de l'avancée de la recherche, il y a de nouvelles informations ou des interactions médicamenteuses qui vont justement demander d'arrêter par prévention ou par précaution. Il y a d'autres molécules, telles que Le Lopinavir + Ritonavir et le Remdesivir qui peuvent être prescrites", rassure la spécialiste en parasitologie. Elle ajoute que son équipe a prévu une batterie de mesures qui feront l'objet d'un arrêté ministériel. "Pour la protection des patients futurs, car nous n'allons pas attendre que des accidents surviennent, c'est aussi important de revoir les protocoles et de les adapter par rapport aux connaissances", a-t-elle insisté.

Coronavirus: des taux de guérison disparates



Photo: DR/L'Union

Des pays ont réussi à atteindre un bon taux de guérison.

Serge A. MOUSSADJI
Libreville/Gabon

Sur le continent africain, chaque pays a imaginé sa stratégie de riposte contre le Covid-19. Et les résultats varient d'un pays à un autre. Si on ne tient compte que des taux de guérison les plus élevés en Afrique, cinq pays, souvent ceux auxquels personne ne pense, trustent ce classement.

1- Érythrée et les Seychelles: les médecins du premier pays ont réussi à guérir selon les données disponibles hier leurs 39 malades. Les Seychellois ont permis à leurs 11 patients, de tous regagner leur domicile. Soit un taux de guérison de 100 % pour les deux.

2- Île Maurice: avec un total cumulé de 334 contaminations pour 322 guérisons, l'île avait hier un taux de guérison de 96,40 %.

3- Tunisie: sur les 1 051 cas enregistrés, 917 se sont remis du coronavirus. Pour un taux de guérison de 87,25 %.

4- Niger: ce 82,85 % de guérison (783 guérisons sur 945 malades) doit forcément réjouir les autorités sanitaires de ce pays.

5- Burkina Faso: une cinquième place occupée avec 672 guérisons sur un total cumulé de 814 patients de Covid-19.

Avec 459 cas guéris pour 1 934 personnes testées positives au Covid-19 durant le week-end écoulé, le Gabon n'émerge qu'avec 23,73 % de malades rétablis et se situe au-delà de la 40e place de ce classement africain. Pour avoir le sentiment qu'il n'est pas si mauvais dans ce domaine, il faut reporter ces données à la sous-région. Ce qui permet au Gabon de figurer, en se basant sur les données du week-end passé, à la 5e position en termes de guérison. Derrière le Cameroun (38,18 %), le Tchad (31,85 %), le Congo (30,18 %) et l'Angola (36,08 %)